

Whale watching 2018

PLAIDOYER POUR LA SAUVEGARDE DES CETACÉS AU BENIN



Rapport Technique

Décembre, 2018 - Cotonou (Bénin)

Nature Tropicale ONG

Remerciements

Nous sommes sincèrement reconnaissants envers :

- Nos partenaires techniques et financiers, notamment le Comité Néerlandais de l’UICN (NC-IUCN), **Programme “Ressources Partagées, Solutions Communes” ou Shared Resources, Joint Solutions” (SRJS)**, UICN (Secrétariat général et Programme Régional Afrique du Centre et de l’Ouest - PACO), Wetlands International, MCVDD, les Forces Navales Béninoises, le Ministère de la Défense Nationale et CeBIOS, l’Ambassade de la République Populaire de Chine au Bénin, les Ecotouristes de différentes nationalités pour avoir fait confiance et pour leurs expertises et appuis techniques et/ou soutiens financiers au cours de la saison 2018 et pour les années à venir.
- Nos personnes ressources membres des structures et réseaux spécialisés : Forum Biodiversité du Bénin, Réseau SALEM, Alliance Cookstove, Coalition Verte, Jinukun, et Social Watch pour leur disponibilité à fédérer les expériences pour un développement durable;
- Nos partenaires des médias et de la presse: CAPP FM; Soleil FM ; OCEAN FM, la Télévision Nationale (ORTB), BB24, les Télévisions privées : Canal 3, SIKKA TV, EDEN TV et Golfe TV, pour leurs contributions à la promotion de nos actions en faveur de la nature et de l’homme ;
- Vous tous, bénévoles, Ecogardes et stagiaires pour votre dévouement et vos multiples sacrifices pour le succès des actions communes dans les domaines de la sauvegarde des espèces et écosystèmes menacés ces dernières années ;
- Nos partenaires à la base, les populations et communautés locales pour leur collaboration et adhésion aux actions et réalisations enregistrées;
- Vous tous qui contribuez à la mise en œuvre et au développement de nos différents programmes au service de la promotion de la biodiversité au Bénin et dans la sous-région ;
- Vous toutes et tous qui lisez ce rapport et serez très aimables de nous faire part du feed-back,

Merci ! Thanks !

Partenaires



INTRODUCTION

L'observation des baleines en mer côtière ou "Whale watching" en anglais, est l'approche choisie par l'Organisation Non Gouvernementale Nature Tropicale pour convaincre les parties prenantes et surtout les autorités à divers niveaux de la nécessité de prendre des mesures pour la sauvegarde des baleines au Bénin. Présentes sur nos côtes, ces gigantesques mammifères marins parcourent des milliers de kilomètres pour venir se reproduire dans le Golfe du Bénin et apprendre à leurs bébés les premiers gestes de la vie marine. Très peu développé en Afrique, et particulièrement en Afrique de l'Ouest, le Whale watching est une activité fortement pratiquée dans certains pays du monde, et surtout les côtes Atlantiques des Amériques. Il permet alors de valoriser les baleines à travers l'écotourisme, mais également de mobiliser les autorités autour de la protection des cétacés.



Ecotouristes en mer




Etant très active en matière de conservation, et dans son désir d'œuvrer pour l'atteinte de l'Objectif de Développement Durable 14 « **Vie aquatique** », Nature Tropicale saisit alors cette opportunité qu'est la migration des baleines pour leur reproduction, et organise chaque année, entre Août et Novembre des expéditions en mer pour leur observation.

Pour le compte de la saison 2018, les expéditions ont débuté officiellement le 11 Août 2018, et pris fin le 28 Octobre 2018. La saison a mobilisé plus de cinq cents touristes constitués aussi bien de béninois que d'étrangers.

OBJECTIFS

L'objectif poursuivi par Nature Tropicale à travers le Whale watching, est de convaincre le grand-public et particulièrement les autorités à divers niveaux de la présence des baleines au Bénin, et de la nécessité de prendre des mesures favorables à leur conservation, pour une valorisation écotouristique de ces espèces.

De façon spécifique, il s'agit de :

-  Organiser chaque année pendant la période favorable des aventures écologiques en mer côtière en collaboration avec la Marine Militaire (Forces Navales Béninoises) ;
-  Elever le niveau de conscience environnementale des parties prenantes dont les autorités locales et nationales, ainsi que le secteur privé et la jeunesse ;
-  Collecter et valoriser des données scientifiques sur les ressources marines au Bénin.

RESULTATS ATTENDUS

Les résultats attendus à travers cette activité sont :

- ✓ Chaque année, et pendant la période favorable, Nature Tropicale en collaboration avec les Forces Navales du Bénin organisent des expéditions en mer côtière pour la découverte des baleines ;
- ✓ Grâce aux actions de Nature Tropicale, les populations béninoises participent massivement à l'écotourisme baleinier et les parties prenantes prennent conscience et adoptent des mesures pour la protection des baleines et la promotion de l'écotourisme autour de ces magnifiques mammifères.
- ✓ Des données scientifiques sur les baleines sont collectées, mises à jours et valorisées.

RESSOURCES

❖ *Ressources humaines*

Pour l'organisation de cette activité, Nature Tropicale dispose d'une équipe très dynamique composée de guides et observateurs assez avertis, qui grâce à leurs expériences offrent plus de 70% de chance d'observer les baleines une fois en mer. Aussi, dans le cadre de la sauvegarde communautaire des tortues marines au Bénin, des relations de bonne collaboration sont établies avec plusieurs pêcheurs marins et des Ecogardes qui accompagnent

les actions sur le terrain. Ces derniers sont d'une grande importance pour le suivi des mouvements des baleines ; et constituent des boussoles pour les commandants des navires déployés pour les expéditions. Nature Tropicale ONG bénéficie également de l'accompagnement des Forces Navales Béninoises qui dans leurs missions de défense des biens et personnes œuvrent activement pour la protection des baleines.

Par ailleurs, Nature Tropicale ONG dispose d'une équipe de reportage et de réalisation audiovisuelle qui réalise systématiquement un élément audiovisuel comme synthèse après chaque sortie. Cet élément est diffusé à travers les réseaux sociaux et sur certaines télévisions dont BB24 pour convaincre le plus de personnes afin de mobiliser un grand nombre derrière la protection des baleines au Bénin.

❖ **Matériels utilisés**

Pour chaque expédition, grâce au partenariat dynamique Nature Tropicale / Forces Navales, un navire est mis à disposition pour le transport des participants. Aussi, pour la sécurité de ces derniers, des gilets de sauvetage de très bonne qualité sont fournis à chaque participant. Pour prévenir le mal de mer, des cachets appropriés (nautamine) sont mis à la disposition des participants.

La prise d'images (photos et vidéo) est assurée grâce à la disponibilité d'un matériel adéquat composé d'appareil photographique professionnel long focal et d'un appareil vidéo professionnel full HD. Quelques fois des drones sont mis à contribution

Pour mieux professionnaliser l'activité au Bénin, Nature Tropicale a initié pour cette saison 2018, un processus de cartographie des zones de concentration des baleines au Bénin. A cet effet, un appareil GPS de grande précision, et des logiciels adéquats (Locus Map, Arc GIS) sont utilisés.



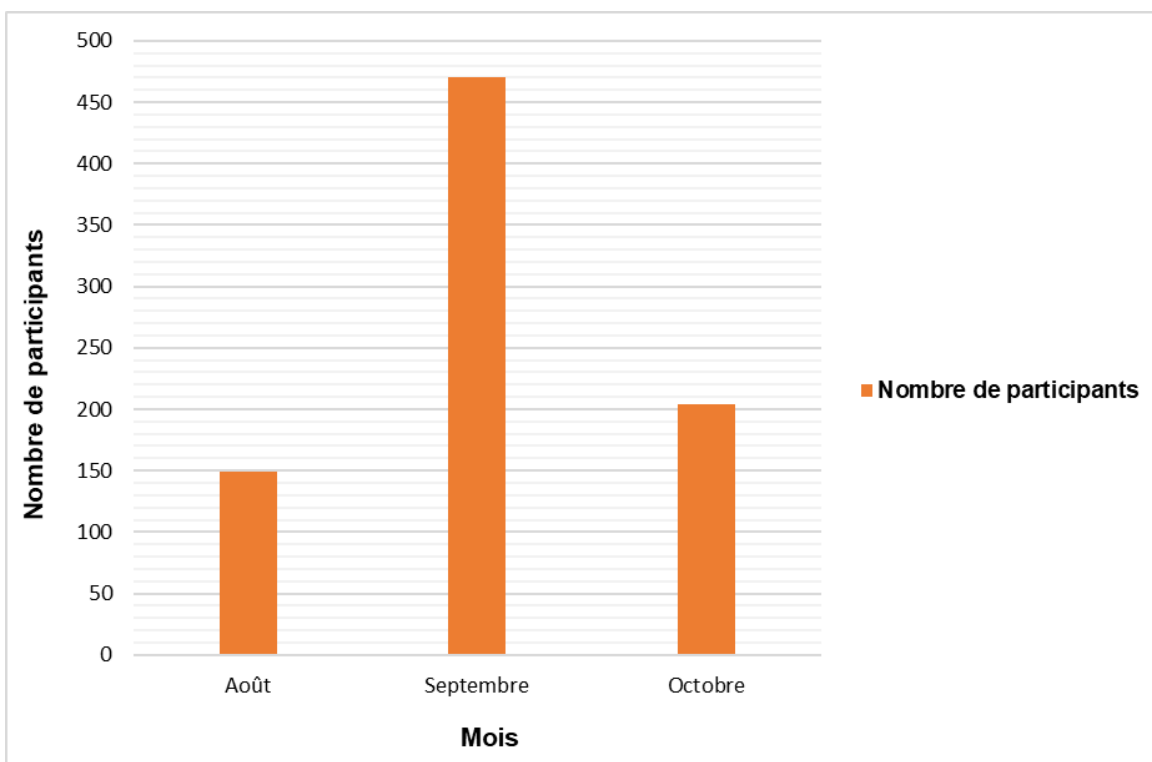
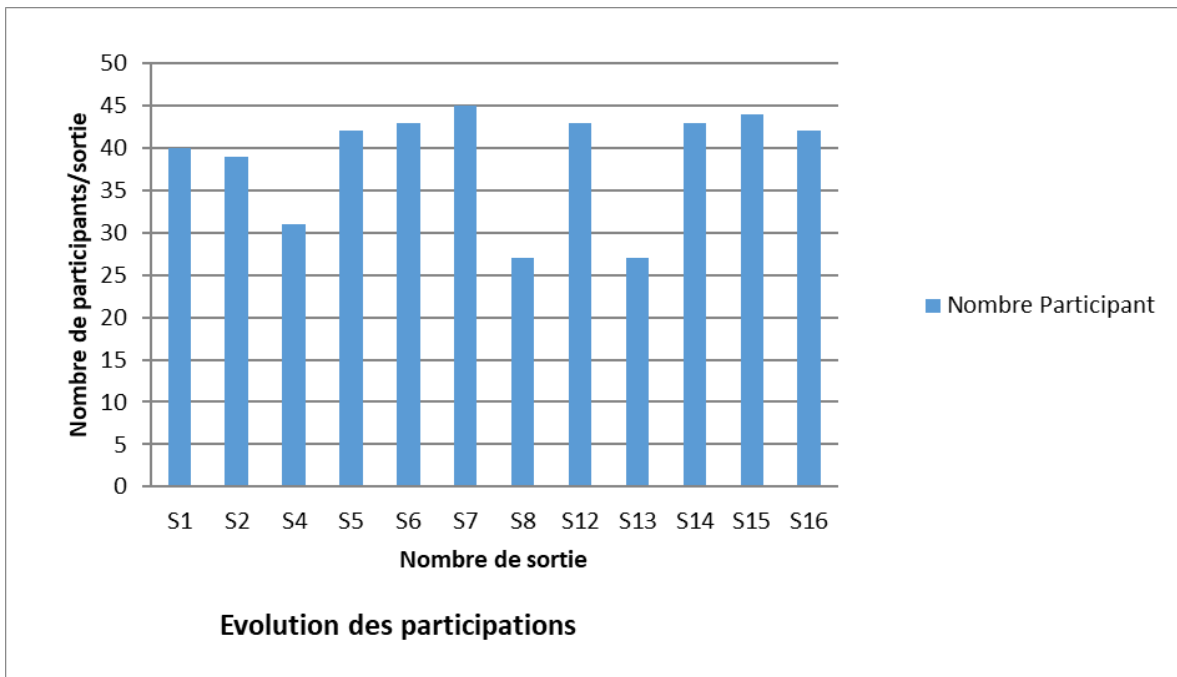
Un des bateaux des Forces Navales Béninoises qui accompagne le Whale watching au Bénin

POINT DE LA SAISON TOURISTIQUE 2018

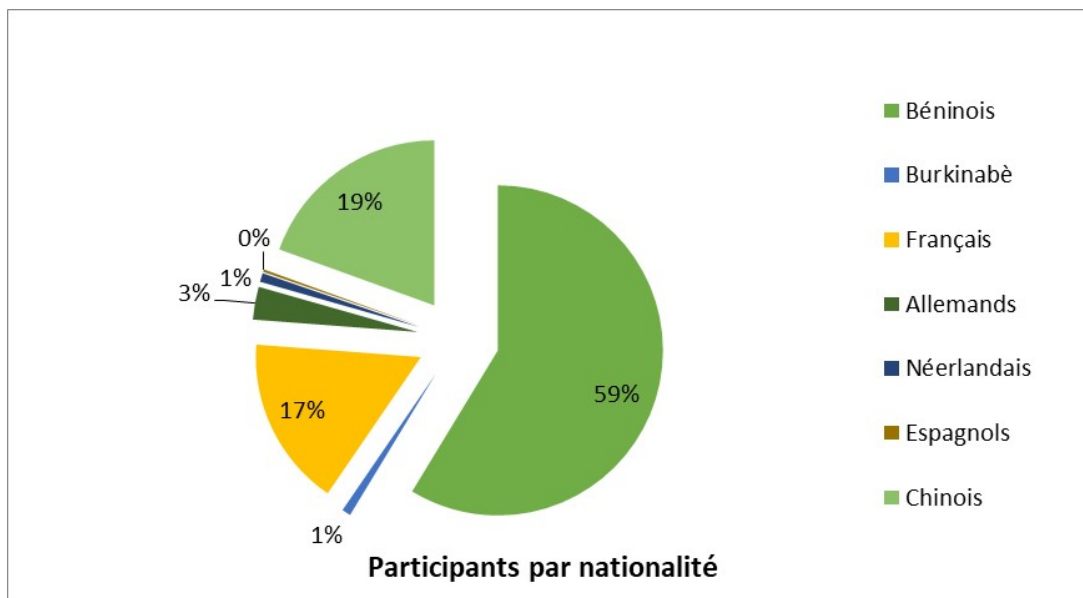
Lancée le 11 août 2018, la saison du Whale watching de cette année a pris fin le 28 Octobre 2018. Toutes les sorties ont eu pour point de départ la Base Navale de Cotonou, sise dans la zone 3 du Port Autonome de Cotonou. Il faut remarquer que comparativement à la saison écotouristique 2017, la saison 2018 a été arrêtée tôt ; mais a enregistré plus d'expéditions et mobilisé plus de touristes. Soit un total de seize (16) expéditions en mer, 823 touristes mobilisés, y compris les membres de l'équipage des différents navires déployés pour les missions. La figure 1 ci-après représente l'évolution des participations, exceptés les membres de l'équipage.



Un groupe de baleines à Bosse ou Jubarte en mer côtière



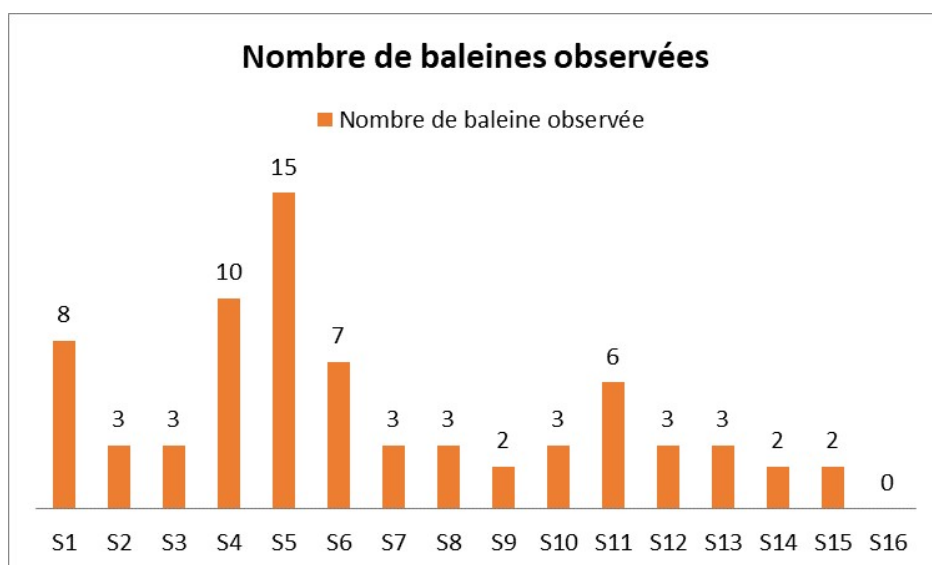
Cette année, certains groupes se sont montrés plus enthousiastes et se sont plus mobilisés pour l'observation des baleines en mer (figure 2).



Comme le montre la figure 2, les béninois constituent le groupe majoritaire, et donc celui dont les membres se sont le plus mobilisés pour le Whale watching de l'année 2018. Ils sont suivis des chinois, et français qui ont manifesté également assez d'intérêt pour l'observation des baleines au Bénin.

Comme d'habitude, les baleines, cette année, se sont lissées voir en offrant aux écotouristes des moments exceptionnels. Solitaire, ou en groupes de deux, trois, voire six, composés des individus adultes, ou des mères avec leurs bébés, les baleines ont offert aux touristes des spectacles composés de sauts, des battements de nageoires pectorales et caudales, des plongeurs, des jeux de souffles et laissaient largement apercevoir leurs nageoires dorsales, leur tête à plusieurs reprises. (Photo)

S'il est vrai qu'à l'heure actuelle, aucun chiffre ne peut être avancé comme étant le nombre exact de baleines fréquentant la mer côtière béninoise, nous pouvons tout de même avec certitude affirmer, avoir dénombrer pour le compte de cette année plus d'une **vingtaine de baleines** constituées d'adultes et de bébés (figure 3).



SUCCES

Pour cette saison écotouristique 2018, sur les seize expéditions organisées, quinze ont été couronnées de succès. Il faut attribuer cette prouesse à l'expérience de l'équipe d'organisation, mais aussi au dispositif mis en place pour localiser les zones de concentration des baleines, et à la maîtrise des courants marins par les écogardes de Nature Tropicale ONG, dont la coordination est assurée par monsieur Aminou (pêcheur marin). Au cours de cette saison, l'équipe de Nature Tropicale a réussi à mobiliser deux Ministres du Gouvernement et plusieurs autorités des corps diplomatiques présent au Bénin. Il s'agit du Ministre en charge de la Défense Nationale, et du Ministre du Cadre de Vie et du Développement Durable. Plusieurs zones de concentration des baleines ont été cartographiées comme le montre la figure 4. Ces zones seront au fil des années actualisées pour déterminer les zones réelles de fréquentation des baleines au Bénin, afin d'accompagner les prises de décisions pour la sauvegarde des baleines au Bénin, par les autorités compétentes.



Ecotouristes observant les baleines en mer

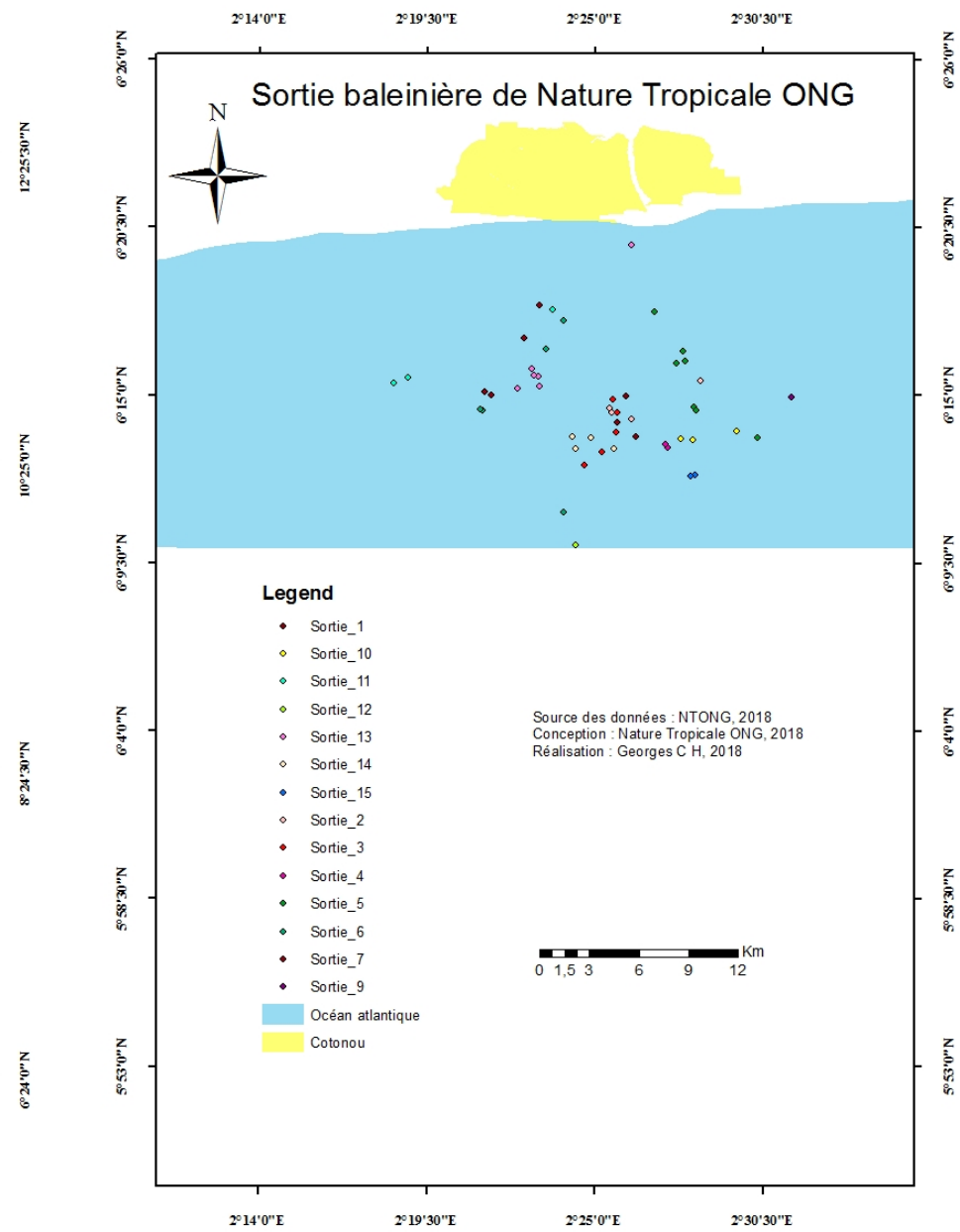
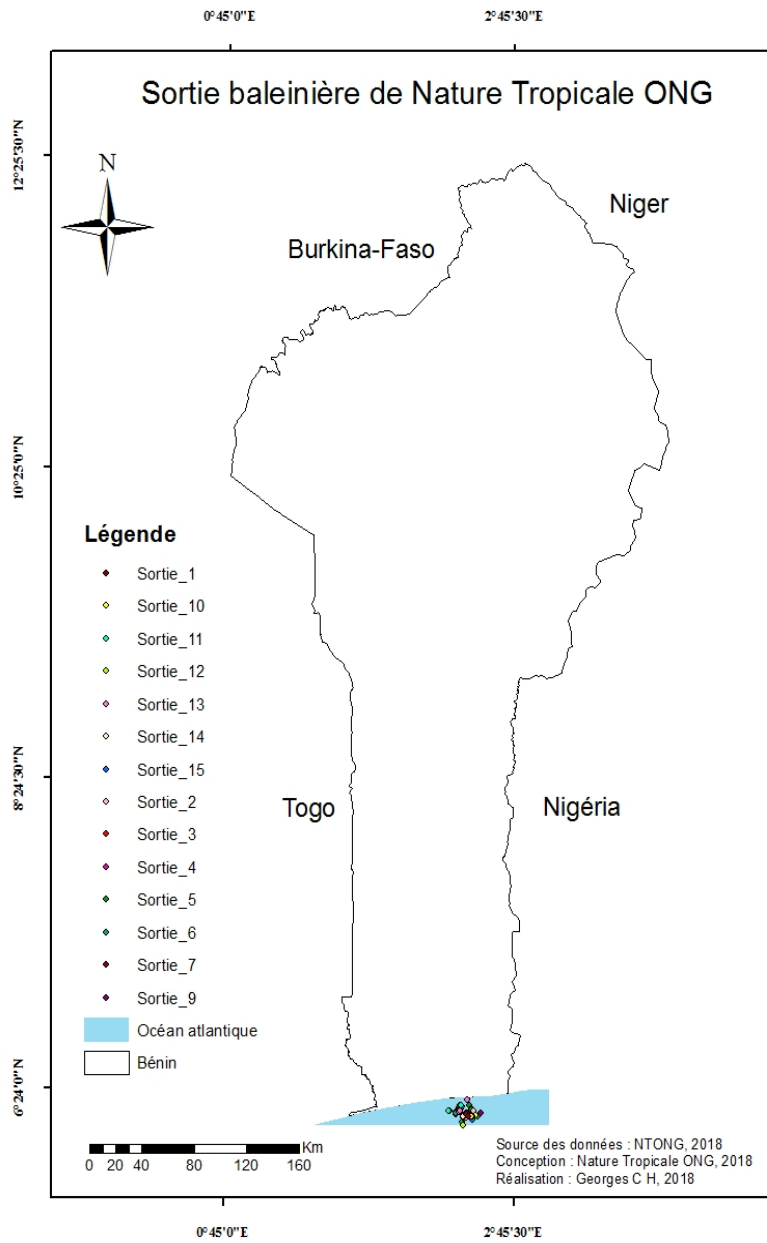


Figure 4 : Carte de distribution des baleines à bosse au Bénin en 2018

PARTICIPATION A LA 67^{ème} REUNION DE LA COMMISSION BALEINIÈRE INTERNATIONALE (CBI67)

La soixante-septième réunion de la Commission baleinière internationale (CBI 67) s'est tenue du 10 au 14 septembre 2018 à Florianópolis, au Brésil. La réunion de la Commission a été précédée par des réunions des



comités, sous-comités et groupes de travail chargés de la science, de la conservation, des finances et de l'administration, du budget, de la chasse autochtone de subsistance, des infractions, et des méthodes d'abattage des baleines et questions liées à leur bien-être. Parmi les participants figuraient: 75 des 89 Parties contractantes de la CBI, un gouvernement non membre, quatre organisations intergouvernementales (OIG) et 80 organisations non gouvernementales (ONG).

Les ONGs Nature Tropicale et ECOBENIN du Bénin ont été les seules ONG Africaines spécialisées à prendre part à cette rencontre.

Ainsi, du 4 au 20 Septembre 2018, le Directeur de l'ONG Nature Tropicale a effectué un voyage d'échanges d'expériences au Brésil en vue de prendre part à la 67^{ème} réunion de la **Commission Baleinière Internationale (CBI)** à Florianopolis du 4 au 14 Septembre 2018, et de visiter le **Projecto Tamar** à Salvador de Bahia sur la protection et la gestion durable des ressources naturelles en général et ressources marines côtières dont les

tortues marines, les baleines et autres du 15 au 20 Septembre 2018.



L'événement de la 67^{ème} réunion de la **Commission Baleinière Internationale (CBI)** à Florianopolis a permis de discuter d'importantes propositions et conséquences relatives à la conservation des cétacés.

A l'issu de cette rencontre, les questions principales dont la Commission a été saisie

comprenaient: un amendement au Règlement pour les quatre pays de la CBI pratiquant une chasse autochtone de subsistance en vue de permettre le report des parts de quotas annuels de harponnage inutilisés et une reconduction automatique limitée des quotas, sur une base de six ans, assortie de garanties pour la protection des stocks de baleines. La présence de chasseurs de baleines des peuples autochtones à la réunion a donné lieu à des déclarations émouvantes et convaincantes. L'adoption de l'amendement, qui nécessitait une majorité des trois quarts, a été considérée par de nombreux délégués comme un exemple de la capacité de la CBI à trouver un équilibre entre les partisans de la chasse à la baleine et ceux qui s'y opposent fermement.



Participants à la réunion de la CBI

D'autres décisions de la CBI 67 se sont parfaitement inscrites dans les clivages traditionnels. L'effort permanent visant à établir un sanctuaire baleinier dans l'Atlantique Sud a une nouvelle fois été mis en échec. Toutefois, la Déclaration de Florianópolis, pour laquelle seule une majorité simple était requise, a été adoptée. Ses dispositions soutenant le maintien du moratoire contre la chasse commerciale à la baleine ont suscité de vives



attaques de la part des membres pro-chasse. De même, le rejet de la proposition d'ensemble du Japon sur « la voie à suivre », décrite par beaucoup comme une tentative de retour à la chasse commerciale, bien qu'uniquement pour les stocks que le Comité scientifique de la CBI a déterminé comme se portant bien, a jeté de l'huile sur le feu. Les déclarations du Japon ayant suivi le vote ont laissé entendre que le fin mot de l'histoire reste à venir.

Malgré des divergences parfois marquées, la CBI 67 a travaillé sans relâche, suivant un ordre du jour chargé sous la direction pondérée et professionnelle du Président sortant Joji Morishita et a trouvé des occasions pour l'humour et la camaraderie.



Visite écotouristique en mer à Praia do Forte avec l'Intituto Baleia Jubarte

Par ailleurs, les différentes missions ont permis au Directeur de Nature Tropicale ONG d'échanger des expériences spécialement avec **Projecto TAMAR** et l'Institut **BALEIA JUBARTE** du Brésil sur la protection et la gestion durable des ressources naturelles en général et ressources marines côtières dont les tortues marines et autres. Ainsi, des contacts ont été pris et partenariats établis avec des conservateurs Brésiliens et des réflexions engagées pour le développement des Projets/ Programmes spécifiques de conservation de la nature conclus (création d'aires marines protégées et sanctuaires pour la biodiversité, sauvegarde des espèces marines menacées, la création de Centre d'Education Environnementale, et l'Aménagement de Muséums et Aquariums Publics).



De la fin de ces différentes missions à ce jour, Nature Tropicale ONG poursuit son travail activement pour entreprendre des actions concrètes sur le terrain qui ont abouti à un début de mise en place de **"GBENAWA"**,

"Centre d'Education Environnementale et du Développement Durable" (CEEDD) à Grand-Popo au Bénin à la suite des leçons apprises de l'expérience du **Projecto TAMAR au Brésil**.



Visite du Projecto TAMAR à Praia do Forte à Salvador de Bahia

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Grâce au Whale watching, plusieurs autorités Béninoises et étrangères, de même que plusieurs populations Béninoises sont aujourd'hui convaincues de la présence des baleines au Bénin. Avec la place qu'occupe aujourd'hui le tourisme de vision dans le monde, et particulièrement dans le Programme d'Actions du Gouvernement du Bénin pour la période 2016-2021 ; le statut de conservation actuel des baleines au Bénin, il serait judicieux de prendre les mesures nécessaires pour promouvoir cette activité pour le bonheur de la biodiversité et du peuple Béninois.

La mission Ecotouristique baleinière 2018 a réussi à atteindre les objectifs fixés, car :

- ✓ Plus de 800 visiteurs ont été mobilisés et ont effectué des expéditions en mer parmi lesquels on peut citer des autorités politico-administratives aux plus hauts niveaux,
- ✓ des images spectaculaires ont été prises et des vidéos réalisées et diffusées;
- ✓ des reportages avec caméra vidéo professionnelle et drones ont été réalisés grâce à l'équipe technique de Nature Tropicale-ONG et les chaînes de télévision ORTB; EDEN TV, SIKA TV

Il est une fois de plus démontré clairement que les cétacés fréquentent la côte Béninoise tous les ans. Il s'agit de la baleine à bosse ou jubarte qui est un animal attrayant à observer de par ses comportements acrobatiques et le dauphin souffleur par ses roulades intéressantes.

Avec le nombre de baleineaux observés cette année, nous pouvons affirmer que le plateau continental du Bénin est une zone de reproduction des baleines.

Pour le développement de l'écotourisme baleinier ou Whale watching, il est souhaitable que les différentes structures compétentes s'organisent afin de mettre en place les conditions favorables pour l'épanouissement d'un tel secteur.

Ainsi, nous recommandons :

- ✓ Un accompagnement des organisations déjà actives dans ce secteur par le Gouvernement béninois pour une meilleure participation des populations béninoises ;
- ✓ Une insertion des baleines dans les potentialités écotouristiques du Bénin sur le site des Ministères en charge du tourisme et des affaires étrangères ;
- ✓ La mise en place d'un stand à l'aéroport pour la promotion du **"Whale watching"** et l'écotourisme dans les zones humides ;
- ✓ Un renforcement des recherches scientifiques sur les ressources marines au Bénin avec la collaboration des universités, de l'Institut de Recherche Hydrologique et Océanologique du Bénin et de la Direction de la Production Halieutique;
- ✓ La promotion de l'écotourisme baleinier comme activité phare aussi bien au niveau des médias locaux, nationaux et internationaux et au niveau des missions diplomatiques du Bénin à l'étranger ;
- ✓ Que les actions de plaidoyer et de lobbying se poursuivent afin que le Bénin, pionnier dans le Whale watching dans la sous-région œuvre pour soutenir les actions de gestion durable des ressources marines et côtières pour le développement de l'Afrique, en travaillant pour la création des aires et sanctuaires dans l'Atlantique et luttant contre la levée du moratoire sur la chasse commerciale des baleines.
- ✓ Le renforcement de la collaboration pour des actions dans le cadre de la Commission Baleinière Internationale (CBI);
- ✓ Que toutes les dispositions utiles soient prises au niveau du Bénin afin d'inclure la problématique de la sauvegarde et la valorisation des ressources naturelles marines et côtières au Bénin dans l'agenda de la commission bipartite de coopération entre le Brésil et le Bénin et favoriser l'établissement de partenariat entre Nature Tropicale ONG (Bénin) et le **Projecto TAMAR** et l'**Instituto BALEIA JUBARTE** (Brésil). Tout ceci permettra le développement des Projets / Programmes spécifiques de conservation de la nature incluant le renforcement du Centre d'Education Environnementale, l'aménagement d'Aquariums Publics, la création d'aires marines protégées et sanctuaires pour la biodiversité, la sauvegarde des espèces marines menacées), le développement du tourisme balnéaire et l'écotourisme baleinier (Whale watching) au Bénin.

ANNEXES

Témoignages :

SEM José TONATO (Ministre Cadre de Vie et du Développement Durable)

« Mes impressions sont très bonnes. C'est impressionnant, on n'en a pas vu beaucoup mais même quand on voit une seule, il faut applaudir. Nous avons vu une maman et son petit qui faisaient des sauts, je suis très satisfait de cette visite matinale pour voir les baleines ici au Bénin. Dans la promotion du tourisme, il y a d'abord la protection des espèces en danger, mais aussi, la préservation de la nature. Et je crois que c'est sur ce volet là que nous avons un partenariat qui date de plusieurs années avec l'ONG Nature Tropicale. Evidemment vous l'avez dit, le PAG (Programme d'Actions du Gouvernement) a comme épine dorsale le développement du tourisme et l'éco-tourisme, en particulier le tourisme baleinier peut être un touriste très intéressant sur nos côtes. Je crois que c'est un axe à promouvoir. »



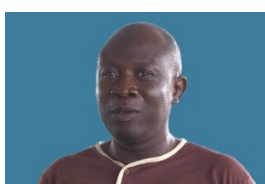
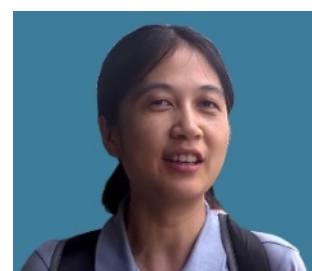
SEM Fortuné NOUATIN (Ministre de la Défense Nationale)



« Ces baleines-là, on les a vus. C'est des baleines jeunes plus ou moins qui se baladaient, qui effectivement n'ayant pas peur venaient faire de petits coucoux aux passagers et au navire. Je voudrais remercier toutes les formations, ONGs, et autres qui protègent la nature, comme aujourd'hui c'est le cas de Nature Tropicale. Ils font du bon boulot, ils permettent aux générations futures de ne pas perdre ce que nous aujourd'hui nous avons eu. Nous devons préserver la nature pour les générations qui viennent. Merci beaucoup. »

SEM LI YI (Première Conseillère de l'Ambassade de Chine au Bénin)

« Oui c'était une très bonne aventure. Ça fait dix-huit ans qu'on est ici mais c'est la première fois que j'ai entendu Jean-Baptiste dire ça, donc j'ai organisé les collègues de l'Ambassade et des ressortissants chinois. Je crois qu'ils sont tous contents. »



M. Gilles AINA (Enseignant au Lycée Technique Coulibaly, Cotonou)

« J'avoue que, vraiment, c'est une expédition réussie. Nous avons vu les baleines ; nous les avons senties et les baleines même ont été contentes de notre venue. »

Mme Eugenie AHOANDJINO (Directrice du CEG le Littoral, Cotonou)

« Je suis très contente, très très contente. Je ne sais pas comment l'exprimer parce que c'est seulement à la télé et dans les films qu'on voit des trucs comme ça mais aujourd'hui j'ai vu les baleines de mes propres yeux. »



WHALE WATCHING 2018, TEMPS FORTS EN IMAGES



Briefing des participants avant embarquement sur le bateau



Embarquement des Ecotouristes sur le bateau

Briefing et instructions de l'équipage du bateau





Ambiance et observations en mer



Prises d'images de baleines en mer



Participants très satisfaits au retour de la visite en mer





Les tortues marines étaient aussi au rendez-vous



Interviews du Ministre de la Défense Nationale, M. Fortuné NOUATIN avec les médias



Un sanctuaire pour les baleines: protection de la biodiversité marine par l'intermédiaire de la Commission Baleinière Internationale

Introduction

2018 est une année cruciale pour les baleines, dauphins et marsouins (collectivement appelés les cétacés) de la planète. La 67^{ème} réunion de la Commission Baleinière Internationale (CBI67) se tiendra au Brésil, au mois de septembre. L'événement permettra de discuter d'importantes propositions et conséquences relatives à la conservation des cétacés.

Ce document met en évidence plusieurs questions concernant le statut global des baleines, dauphins et marsouins, et présente des mesures qui peuvent être prises pour les aborder par l'intermédiaire de la CBI.

Les baleines sont confrontées à des menaces graves et grandissantes provenant de la dégradation des habitats marins. Trente ans après la mise en place d'un moratoire sur la chasse commerciale à la baleine par la CBI, un accord qui a permis de sauver de nombreuses populations de grandes baleines d'une extinction certaine, les activités humaines constituent désormais un défi sans précédent pour leur survie. La CBI est la seule organisation mondiale disposant d'un mandat pour la gestion et la conservation des baleines. Son action se concentre de plus en plus sur la compréhension et le traitement des menaces humaines, telles que le changement climatique, la pollution chimique,

des plastiques et sonore ou encore l'enchevêtrement dans le matériel de pêche.

Une série de questions seront abordées à la CBI67, allant des quotas de chasse jusqu'aux sanctuaires baleiniers. Compte tenu des menaces sans précédent auxquelles sont actuellement confrontés les cétacés, il n'a jamais été aussi important pour les membres de la CBI de fournir à la Commission un mandat fort pour poursuivre et développer son travail de conservation.

Le soutien de mesures de conservation au sein de la CBI est cohérent avec d'autres objectifs et traités, et pourrait contribuer à leur concrétisation. Ceux-ci comprennent les Objectifs de développement durable 14 sur la vie aquatique, le Mémoire d'accord sur les mammifères aquatiques d'Afrique de l'Ouest en vertu de la Convention sur la conservation des espèces migratrices, les Programmes pour les mers régionales du PNUE et les Stratégies et plans d'action nationaux pour la diversité biologique prévus dans le cadre de la Convention sur la diversité biologique.

La Commission Baleinière Internationale : du club de baleiniers à l'organisme de conservation

Au cours du XXème siècle, 2,9 millions de baleines ont été tuées par l'industrie baleinière. Il s'agit probablement de l'élimination animale la plus importante de l'histoire de l'humanité en termes de biomasse totale. Les populations de baleines ont été décimées : le nombre de grands cachalots a été réduit d'environ 30%, par rapport au niveau existant avant la chasse à la baleine, et le nombre de baleines bleues de 90%.

La CBI a été fondée en 1946. À l'origine un club de baleiniers, la CBI n'a cessé de sanctionner l'industrie commerciale de la chasse à la baleine pendant plusieurs décennies. Les populations ont diminué les unes après les autres, certaines ont été complètement éradiquées. Tous les efforts pour gérer durablement la chasse commerciale à la baleine ont échoué et, en 1982, alors que les pressions internationales s'intensifiaient pour mettre fin à l'abattage en masse, la CBI a fait adopter un moratoire sur la chasse commerciale à la baleine, appliqué à partir de 1986.

Le moratoire a sauvé, sans aucun doute, plusieurs espèces de baleines de l'extinction et a permis le rétablissement de certaines populations. Toutefois, plus de trente ans plus

tard, les grands cachalots et leurs cousins (les dauphins et les marsouins) sont toujours confrontés à des menaces graves et grandissantes provenant de diverses activités humaines.

Au cours des deux dernières décennies, la CBI a de plus en plus dirigé son attention vers ces menaces et traite désormais diverses questions relatives à la conservation et au bien-être, telles que la prise accessoire, la pollution des plastiques marins et sonore et l'observation responsable des baleines.

La CBI compte aujourd'hui 89 gouvernements contractants dans le monde entier. La Commission organise des réunions tous les deux ans afin de faire avancer des plans de travail convenus, de prendre des décisions et, le cas échéant, de voter des propositions soumises à l'avance. Une majorité simple (plus de 50%) est requise pour les résolutions, et une majorité des trois quarts pour apporter des modifications au règlement juridiquement contraignant de la CBI pour, par exemple, établir de nouveaux sanctuaires baleiniers ou de nouvelles limites de capture des baleines.

Quelques exemples d'actions de conservation de la CBI

- 1966: Interdiction de la chasse aux baleines bleues et baleines à bosse au niveau mondial
- 1976: Interdiction de la chasse aux rorquals communs dans l'hémisphère sud
- 1979: Interdiction de chasser la baleine avec des navires-usines (autres que les petits rorquals) dans le sanctuaire établi de l'océan Indien
- 1982: Adoption du moratoire sur la chasse commerciale à la baleine
- 1986: Application du moratoire sur la chasse commerciale à la baleine
- 1993: Adoption de sa première résolution sur l'observation des baleines
- 1994: Création du sanctuaire de l'océan Austral
- 1995: Organisation par le comité scientifique d'un atelier spécial sur les changements climatiques
- 1996: Organisation par le comité scientifique d'un atelier spécial sur la pollution chimique entraînant la création du programme de recherches approfondies Pollution 2000, 2000+ et 2020
- 1996: Création du groupe de travail permanent sur les préoccupations liées à l'environnement
- 1998: Création du sous-comité chargé de l'observation des baleines, relevant du comité scientifique
- 2003: Création du comité de conservation
- 2004: Organisation d'un colloque pour aborder la question de la pollution sonore anthropique
- 2005: Création du groupe de travail sur les collisions contre les navires
- 2008: Présentation de plans de gestion pour la conservation afin de rétablir les populations vulnérables de cétacés
- 2010: Approbation du premier plan de gestion pour la conservation (des baleines grises de la zone ouest du Pacifique Nord)
- 2011: Création du réseau mondial de désenchevêtrement des baleines
- 2011: Élaboration d'un plan de travail sur cinq ans par le groupe de travail sur l'observation des baleines
- 2012: Atelier sur les interactions entre les projets d'énergie renouvelable marine et les cétacés
- 2013: Premier atelier sur les impacts de la pollution des plastiques marins sur les cétacés
- 2014: Adoption du plan d'action sur le bien-être animal
- 2014: Création du comité de pilotage sur les changements climatiques par le comité scientifique
- 2014: Travaux entrepris par le projet Pollution pour évaluer la toxicité des microplastiques chez les cétacés
- 2016: Approbation du premier plan de gestion pour la conservation d'un petit cétacé (dauphin franciscain)
- 2016: Adoption d'une résolution reconnaissant les services écosystémiques fournis par les cétacés
- 2016: Création de l'initiative By-catch de la CBI
- 2016: Début des travaux pour la création d'un réseau d'échouages afin de collecter des données et d'élaborer des directives

Les baleines face à des risques croissants :

pourquoi devons-nous les sauver à nouveau

Le moratoire de 1986 sur la chasse commerciale à la baleine a permis le rétablissement de plusieurs populations au bord de l'extinction. Toutefois, leur rétablissement complet prendra du temps, et il est peu probable que certaines espèces de baleines atteignent la moitié du niveau qu'elles avaient avant la chasse d'ici 2100. Avec leur grande espérance de vie et leurs faibles taux de reproduction, les baleines sont particulièrement vulnérables à la chasse excessive. Les baleines bleues peuvent vivre plus de 100 ans et, chez les grands cachalots, les femelles s'occupent souvent de leurs baleineaux pendant plus de 10 ans. La nature migratoire des baleines complique davantage les efforts de conservation.

Par ailleurs, le moratoire est constamment sapé par trois pays (le Japon, la Norvège et l'Islande), qui ont poursuivi la chasse commerciale à la baleine, malgré l'interdiction mondiale. Depuis 1986, ces trois pays ont tué environ 37 000 baleines.

Les baleines sont non seulement confrontées à la chasse commerciale, mais aussi aux impacts croissants et sans précédent des activités humaines sur le milieu marin. L'enchevêtrement et les prises accessoires dans le matériel de pêche constituent le principal risque auquel sont directement confrontés les baleines, dauphins et marsouins. 300 000 d'entre eux en meurent chaque année. Les changements climatiques représentent l'une des plus grandes menaces avec l'acidification des océans, la fonte des calottes glaciaires, les changements de température des océans et les dérèglements de la chaîne alimentaire. Les débris marins, et notamment la pollution des plastiques, sont désormais reconnus comme une autre menace importante pour la biodiversité marine. Il existe d'autres formes de pollution mortelles, telles que la pollution chimique, sonore et celle associée à la production

de pétrole. Plusieurs espèces de baleines restent en grand danger et extrêmement vulnérables à des menaces autres que la chasse, comme les collisions contre les navires et l'enchevêtrement, y compris la baleine franche de l'Atlantique nord, confrontée à une possible extinction.

Ces problèmes constituent un énorme défi de conservation et le moratoire joue un rôle essentiel dans la minimisation de nouvelles pressions sur les populations de baleines du fait de la chasse.

La CBI a contribué de façon significative à la compréhension scientifique des impacts des activités humaines sur les populations de cétacés, en élaborant des directives et en coordonnant des actions pour aborder ces risques. Les initiatives importantes comprennent le programme Pollution 2000 (et par la suite 2000+ et 2020), un programme de recherches approfondies se concentrant à l'origine sur les produits chimiques toxiques, qui a évolué pour traiter une grande variété de polluants. Le fonds volontaire pour les petits cétacés de la CBI a financé 15 projets de recherche et de conservation, qui réalisent un travail important sur toute la planète. La base de données de collision contre des navires recueille des données afin de comprendre où et pourquoi ces collisions ont lieu. Le réseau mondial de désenchevêtrement de la CBI a dispensé une formation à plus de 500 représentants de plus de 20 pays.

Ces exemples témoignent du chemin parcouru par la CBI par rapport à sa fonction d'origine de club de baleiniers, et démontrent sa capacité à réagir aux menaces du XXI^{ème} siècle auxquelles sont confrontés les baleines, dauphins et marsouins de la planète.

Le sanctuaire baleinier de l'Atlantique Sud

Pendant plusieurs années, un certain nombre de pays (plus récemment l'Argentine, le Brésil, le Gabon, l'Afrique du Sud et l'Uruguay) ont proposé un sanctuaire de la CBI dans l'Atlantique Sud. Le sanctuaire baleinier de l'Atlantique Sud (SAWS) qui a été proposé s'étend de l'équateur à la frontière de l'actuel sanctuaire de l'océan Austral, englobant les zones essentielles de reproduction et d'alimentation, ainsi que les passages migratoires de plus de 50 espèces de cétacés. Les premières discussions concernant le SAWS au sein de la CBI ont eu lieu en 1998, mais les 75 % de voix requises pour sa création n'ont jamais été obtenues. Il fera à nouveau l'objet d'un débat et d'un vote à l'occasion de la CBI67, en septembre 2018.

La proposition relative au SAWS contient un plan de gestion, fournissant un cadre pour la coordination des initiatives de conservation régionales, des recherches scientifiques et de l'observation responsable de baleines. Un programme de recherche proposé couvre une grande variété des menaces du XXI^{ème} siècle, y compris les changements climatiques et la pollution.

Principaux avantages du SAWS

- Il fournit un cadre de coordination des initiatives de conservation telles que la diminution des enchevêtrements dans le matériel de pêche et la résolution du problème de chasse illégale des cétacés
- Il encourage la recherche collaborative pour stimuler la capacité scientifique et les connaissances régionales du milieu marin
- Il soutient l'observation de baleines et la croissance du tourisme écologique en contribuant au développement durable
- Il suscite une prise de conscience, en renforçant le statut de destination abritant une biodiversité marine de la région
- Il complète et contribue à atteindre les objectifs existants en matière de biodiversité marine
- Il offre un potentiel de capacité technique et financière pour atteindre ces objectifs

L'adoption du SAWS devrait apporter plusieurs avantages à de nombreux États et à ceux qui se trouvent à proximité de ses frontières. Avec le niveau de protection supplémentaire qu'il représente, le SAWS peut contribuer à un meilleur rétablissement des populations de baleines exploitées dans l'Atlantique Sud ; plus de 31 000 grandes baleines ont été débarquées en Angola et au Gabon entre 1909 et 1959. Les baleines et les dauphins sont une attraction naturelle majeure et peuvent stimuler les économies côtières. De nombreux pays d'Afrique de l'Ouest présentent un grand potentiel de croissance du tourisme écologique, y compris de l'observation responsable des baleines et dauphins. Les activités de sensibilisation proposées, qui sont prévues dans le plan de gestion, pourraient améliorer davantage le profil de destination abritant une biodiversité marine de la région.

L'adoption du SAWS et de son plan de gestion viendrait aussi compléter les objectifs et engagements pris dans le cadre d'autres forums internationaux, tout en y contribuant, y compris les Objectifs de développement durable, la Convention sur la diversité biologique et le Programme pour les mers régionales des Nations Unies.

Recommandations pour la CBI67

La réunion biennale de la CBI (CBI67) se tiendra au Brésil, en septembre prochain. La CBI, principal organisme disposant d'un mandat pour la conservation et la protection des baleines, dauphins et marsouins, doit continuer à étendre et déterminer les priorités de ses actions afin d'atténuer l'extrême dégradation de l'environnement marin, menaçant la survie de ces magnifiques géants des océans. La position adoptée par les membres d'Afrique de l'Ouest de la CBI est essentielle pour assurer la prise de mesures courageuses par la CBI, afin de faire face à ces défis.

Nous encourageons les membres de la CBI à :

- soutenir la création du sanctuaire baleiner de l'Atlantique Sud ;
- encourager activement le développement du travail de la CBI visant à traiter les questions de conservation et de bien-être, y compris la prise accessoire, la pollution des plastiques marins, les changements climatiques et la pollution sonore ;
- rejeter les propositions sapant le moratoire sur la chasse commerciale à la baleine, telles que les propositions de quotas de chasse commerciale à la baleine.

EIA UK

Nous enquêtons et faisons campagne contre les crimes et les abus environnementaux.

E: clareperry@eia-international.org

eia-international.org

Environmental Investigation Agency (UK) Ltd. Company Number: 7752350 VAT Number: 440569842. Registered in England and Wales

References

1. Cressy D. 2015. World's whaling slaughter tallied. *Nature* 519, pp. 140–141; Rocha R.C., et al., 2014. Emptying the oceans: a summary of industrial whaling catches in the 20th century. *Mar. Fish. Rev.* 76, pp.37–48.
2. Cressy D. 2015. World's whaling slaughter tallied. *Nature* 519, pp. 140–141.
3. CBI, 2018. Historique et objectif. Disponible sur : <https://iwc.int/history-and-purpose>
4. Andrew J, Simmonds M, Galletti Vernazzani B. 2016. The International Whaling Commission—Beyond Whaling, *Frontiers in Marine Science*. Disponible sur : <https://doi.org/10.3389/fmars.2016.00158>
5. Tulloch V, Plagányi E, Matear R, Brown C, Richardson A. 2017. Ecosystem modelling to quantify the impact of historical whaling on Southern Hemisphere baleen whales. *Fish and Fisheries*.
6. Gero S, Gordon J, Whitehead, H. 2013. Calves as social hubs: dynamics of the social network within sperm whale units, *Proc Biol Sc*. Disponible sur : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3774244/>
7. Le Japon affirme que sa chasse à la baleine dans le sanctuaire baleinier Antarctique et le Pacifique Nord se fait à des fins de recherche scientifique ; la Norvège a formulé une objection au moratoire ; l'Islande a émis des réserves controversées sur le moratoire.
8. Selon les statistiques disponibles sur : <https://iwc.int/total-catches>
9. EIA, 2016. Plight of the Ocean Sentinels: The grace and growing threats from human activities to the world's whales, dolphins and porpoises. Disponible sur : <https://eia-international.org/wp-content/uploads/EIA-Plight-of-the-Ocean-Sentinels-FINAL-mr.pdf>
10. Read AJ, Drinker P and Northridge S, 2006. Bycatch of marine mammals in US and global fisheries. *Conservation biology*, 20(1).
11. Roman J., et al. 2014. Whales as marine ecosystem engineers. *Frontiers in Ecology and the Environment*, 12(7), pp.377–385.
12. NOAA Fisheries, 2018. North Atlantic Right Whale (*Eubalaena glacialis*). Disponible sur : <http://www.nmfs.noaa.gov/pr/species/mammals/whales/north-atlantic-right-whale.html>
13. CBI, 2018. Proposal for a South Atlantic Whale Sanctuary. Disponible sur : <https://iwc.int/the-south-atlantic-sanctuary>
14. Polidoro BA et al, 2017. The status of marine biodiversity in the Eastern Central Atlantic (West and Central Africa). *Aquatic Conservation: Marine Freshwater Ecosystem*, pp. 1021–1034.

